



### Politique énergétique : mais où va Macron...?

A force de faire du « en même temps », on s'y perd : arrêt de réacteurs nucléaires pour maintenance, remise en route d'une moins une centrale à charbon, inauguration d'un parc éolien off shore, importation massive de GNL. Ca part dans tous les sens! la cohérence est peut-être là...

A SOLIDAIRES, en tout cas, nous sommes anti-nucléaire et, tous les jours, notre positionnement nous rassure, contrairement à cette énergie, qui, outre ses déchets et sa vulnérabilité, coûte cher aux finances publiques. L'EPR de Flamanville (20 Md€ pour le moment...) et les problèmes de corrosion dans divers réacteurs (100 Md€ d'ici à 2030) en sont l'illustration. Pour gagner un peu de temps avant la construction de mini EPR, satisfaire une partie de son électorat et clamer que la part du nucléaire dans le mix énergétique français a baissé (ce qui est faux en valeur absolu), Macron inaugure en grande pompe le 1er parc éolien off shore français à St Nazaire. En fait, derrière toutes ces décisions, c'est la politique du toujours plus de croissance qui est en filigrane. Quant à savoir quelle source d'énergie est utilisée, si elle est dangereuse (le nucléaire) et/ou fossile (gaz, charbon), c'est une autre histoire, la fin justifiant les moyens. Par contre, braves gens, merci de penser à la sobriété énergétique en baissant la température de vos chauffages. On a besoin de l'énergie pour produire et consommer... encore et encore!

### Méga-bassines . L'Etat aux agriculteurs : « Ne changez rien , tout va bien ! »

Les méga-bassines contrairement aux idées reçues, ne sont pas remplies par les pluies mais par pompage des nappes souterraines. Chacune d'elles accueille l'équivalent de 300 piscines olympiques afin d'irriguer des cultures intensives en été (maïs, tabac, etc..). A ce jour, en Poitou-Charentes, ce sont près de 200 méga-bassines, appelées, dans un doux euphémisme, par les gouvernants, «réserves de substitution», qui sont en projet. A Saint-Soline (79), une manifestation a fait grand bruit avec plus de 5000 contestataires contre la construction de 16 méga-bassines. Pour les opposants, que SOLIDAIRES soutient, c'est d'abord l'accaparement de l'eau naturelle, donc publique, par une minorité liée à l'agro-industrie, qui pose problème mais aussi... :

- Le pompage de millions de m3 d'eau dans des nappes phréatiques qui ont peine à se recharger
- L'assèchement, dans le cas particulier, de la 2ème zone humide de France, le marais poitevin
- La coupure des flux naturels de l'eau contribuant à faire mourir les écosystèmes.
- Donner l'illusion de se préserver du réchauffement climatique en aggravant d'autres problèmes.
- L'absence d'étude d'impact sur la biodiversité de ces grosses infrastructures
- Une évaporation de l'eau de ces méga-bassines de 20 à 40% conjointement à celle des aides publiques à hauteur de 70% dans la construction des bassines avec 30 millions d'euros déjà prévus pour les futurs projets de méga-bassines!
- Un message fort et tronqué de l'Etat : « ne changez rien à vos habitudes de production intensive, tout va bien »

La mobilisation générale, notamment sur un plan politique, devrait pourtant être décrétée concernant un sujet où le dérèglement climatique imposera, tôt ou tard, son tempo. La vraie question est, en fait : quel modèle agricole voulons nous ? Là, tous les ministres, à commencer par celui de la transition écologique, bottent en touche. Macron ne veut pas froisser ces amis de l'agro-business et tous les lobbies agricoles, le « célèbre » syndicat FNSEA en tête.



Au contraire même, l'Etat sort l'artillerie lourde pour dissuader, à l'avenir, les militants de ...militier. Ainsi, 4 personnes sont en procès suite à la manifestation de Sainte Soline pour « association de malfaiteurs ». Le ministre de la « justice » incite même les procureurs à mettre systématiquement ce motif lorsqu'il est difficile de prouver la culpabilité d'un manifestant. Il avait, d'ailleurs, qualifié « d'éco-terroristes » les personnes participant à ces manifestations. Ce renversement des valeurs est inacceptable et sonne comme un aveu de faiblesse. Dévoier à ce point le terme « terroriste » pour faire le buzz et masquer l'enjeu de la lutte n'est pas digne d'un ministre de la République. C'est même une insulte aux militants de l'écologie et aux victimes du « vrai » terrorisme.

En attendant, à Ste Soline, le chantier a repris, alors que trois recours sont encore en instruction, dont un en appel à la suite de la condamnation de ce projet en première instance. Les avis scientifiques, les débats, la justice : rien n'arrête l'Etat !

Alors, le 25 mars prochain, SOLIDAIRES sera aux côtés des manifestants, à Ste Soline, pour, enfin, tordre le cou aux idées reçues et stopper des solutions illusoires pour les Hommes et néfastes pour l'environnement. Ajouter du désordre aux désordres n'est pas la solution. Il faut repenser l'Agriculture sereinement et avec humilité.

### Coupe du monde de foot au Qatar : le mondial de trop !

Fallait-il boycotter la coupe du monde, fallait-il regarder les matchs ? Cet évènement planétaire, aux stades grand luxe sortis de sable dans un petit pays d'à peine 3 millions d'habitants, semble, en cette fin d'année, avoir suscité une indignation quasi générale. Le football, on le sait, a pris une dimension, de nos jours, politique, géopolitique et économique jamais égalée. Alors, comme au Qatar, quand ce sport crée, lui-même, les conditions de problèmes sociaux (droits LGBT, des femmes, salaires, morts et blessés lors de la construction de stades, etc...) et environnementaux de par l'organisation de ce mondial (contraire, par exemple, à 1978 en Argentine où ce n'est pas le football qui a fait que la dictature torturait de pauvres gens), on s'indigne. Ici, c'est le foot le déclencheur. Cette coupe de tous les excès a, ainsi, concentré tous les scandales à un moment où la prise de conscience citoyenne sur les questions démocratiques sociales et environnementales n'a jamais été aussi prégnante. Il est grand temps que ce sport populaire et planétaire, qui offre tant d'émotions aux amateurs, revienne à la raison... En espérant, aussi, que toutes les minorités déjà stigmatisées au Qatar avant ce mondial, ne fassent pas l'objet de mesures de rétorsion encore plus fortes une fois la compétition terminée et les projecteurs des stades éteints...



### Lithium : de l'or noir à l'or blanc

Le lithium a, actuellement, le vent en poupe et pour cause. Après une prise de conscience de trop de dépendance au pétrole, à la fin des années 70, les recherches concernant ce métal mou et son utilisation se sont intensifiées. Nous sommes, d'ailleurs, entourés, aujourd'hui, d'appareils fonctionnant avec des batteries (Smartphones, voitures électriques, ordinateurs, etc...) et donc, du lithium. Ce dernier provoque une réaction électrochimique indispensable pour charger ou décharger une batterie. Il faut soit l'extraire (Australie) soit le prélever dans la saumure (triangle Chili, Bolivie, Argentine comme gros producteur). Un de ses avantages est qu'il peut être recyclé quasi entièrement. Les autorités européennes ayant fixé à 2035 la fin des moteurs thermiques, les constructeurs commencent à investir des Mds € dans l'électrification. La France, pour réduire, à l'avenir, sa dépendance vis-à-vis de l'étranger, a prospecté ces dernières années et à trouver, dans son sol...l'or blanc. Six gisements ont été identifiés dont un dans l'Allier. C'est de l'extraction donc le code minier (environnemental et social) européen s'appliquerait en cas d'exploitation. Si cette dernière était décidée, au moins, nous porterions une responsabilité de A à Z concernant ces chantiers contrairement aux terres rares ou autre gaz naturel (de schiste) que nous importons et dont l'extraction pollue de façon extrêmement forte les paysages et les corps mais ...loin de chez nous !



### nucléaire : l'autre dépendance énergétique européenne à la Russie.

Au-delà du gaz et du pétrole, Moscou est également un acteur clé du secteur de l'atome et de nombreux pays entretiennent des liens étroits avec le géant Rosatom. Cette industrie reste, cependant, et curieusement, épargnée par les sanctions liées à la guerre en Ukraine. Dans l'est de l'Union européenne, il faut dire que de nombreux d'États comptent sur l'industrie nucléaire russe pour faire tourner leurs centrales et produire jusqu'à la moitié de l'électricité dont ils ont besoin...

Avec plus de 300 entreprises, 275 000 employés et des partenariats commerciaux signés avec plus de cinquante pays, l'Agence fédérale de l'énergie atomique russe est un mastodonte. Impliquée dans la quasi-totalité des pays nucléarisés, elle a été créée, officiellement, en 2007 par Vladimir Poutine. Il a réuni, cette année-là, les activités nucléaires du secteur public et du secteur privé. Depuis, Rosatom a mené une stratégie offensive, en proposant de livrer des centrales « clés en main ». Non seulement la Russie construit, assure la maintenance, fournit l'expertise technique ou le combustible, mais elle peut aussi prendre en charge le coût financier, même pour des opérations considérées comme à risque. Décidemment, l'énergie nucléaire a encore de beaux jours devant elle : objet d'accords tacites entre certaines nations, elle est une manne financière inépuisable pour d'autres.

**Retrofit : encore un luxe!** Le retrofit est le fait de remplacer le moteur thermique, à essence ou diesel de son véhicule, par un moteur électrique à batterie ou à hydrogène (pile à combustible) dans le but d'éliminer les émissions nocives. Cette technique évite, aussi, gros avantage, de construire une nouvelle carrosserie. Les pouvoirs publics commencent à se pencher sur la question du financement car, ce jour, si vous êtes éligibles à toutes les aides de l'Etat, il vous en coûte encore 5000€ pour finaliser ce projet. Avec à peine 19% de voitures électriques en France, nul doute que l'histoire du coût du retrofit n'est pas terminée et que les industriels de l'automobile auront aussi leurs mots à dire... *Affaire à suivre*

### LA BASE : nouveau projet avec la maison du peuple, sur Doulon.

La BASE ( Base d'Action Sociale et Ecologiste) est un projet inédit porté par une vingtaine d'associations et collectifs nantais. Ce petit laboratoire d'idées est installé à la maison du peuple et expérimente des formes d'organisations alternatives autour de la justice sociale et climatique, deux thématiques intimement liées. Donné un peu de son temps sans forcément être engagé de longue date, avoir l'envie que les choses bougent localement : voilà la principale ambition de ce projet inédit. C'est l'ADN. **Le lieu est ouvert à toutes les personnes qui veulent agir** pour favoriser l'émergence de modèles de société conscients et en phase avec les enjeux de notre temps. Débats, conférences, ateliers : voilà se qui rythment la vie de ce lieu ouvert, libre et indépendant. Réunion de début d'année : le lundi 11 janvier à 18h30. Contact : labase-nantes@riseup.net



17 Rue Louis Préaubert,  
44300 Nantes Doulon